

Duo flûte de pan et guitare **Jeanne Gollut et Alessio Nebiolo**

Dossier artistique



- p.2 Duo – Présentation / Répertoire
- p.3 Duo – Discographie / Audios / Proposition de programme
- p.4 Alessio Nebiolo – Curriculum Vitae
- p.5 Alessio Nebiolo - Discographie
- p.7 Alessio Nebiolo - Médias
- p. 8 Alessio Nebiolo – Presse
- p.9 Jeanne Gollut – Curriculum Vitae
- p.10 Jeanne Gollut – Discographie et Médias
- p.11 Jeanne Gollut – Presse
- p.12 Duo – Contacts

Présentation du duo



Si la flûte de pan d'origine roumaine et la guitare espagnole n'étaient pas forcément destinées à se rencontrer, il faut reconnaître que leurs timbres se marient à la perfection et les qualités respectives des deux instruments se prêtent à l'exploration d'un répertoire étendu et varié.

C'est ce que proposent **Jeanne Gollut** (flûte de pan) et **Alessio Nebiolo** (guitare)

Les deux musiciens ont suivi des études professionnelles au Conservatoire de Lausanne avant de poursuivre avec succès leurs carrières de concertistes.

Ils se rencontrent en 2015, et la collaboration musicale est si aisée qu'ils décident de s'associer pour former le duo « Flûte de pan et guitare ». Leur belle entente et la singularité de leurs deux instruments confèrent à l'ensemble un caractère unique et innovant.

Le duo a déjà donné de nombreux concerts en Suisse comme à l'étranger et a enregistré un disque, très bien accueilli par le public.

Le répertoire

Dans l'histoire, le folklore a inspiré bien des compositeurs, classiques ou non. Si la Roumanie est la patrie de la flûte de pan et l'Espagne celle de la guitare, leurs chemins se croisent en Amérique du Sud, mêlant ainsi les deux cultures européennes et la richesse du patrimoine culturel local sud-américain. Le répertoire que proposent Jeanne Gollut et Alessio Nebiolo invite à un voyage aux origines du son, entre classique et populaire, entre Europe et Amérique.



Discographie

CD « Origines » enregistré à IVREA en juin 2019

E. Granados

M. De Falla

B. Bartók

H. Villa-Lobos

A. Piazzolla

...



Audios

A. Piazzolla, Nightclub 1960



M. de Falla, La vida breve



H. Villa-Lobos, Aria



G. Fauré, Pavane



Exemple de programme

E. Granados

M. de Falla

T. Barrera Saavedra

D. Bogdanovic

C. Porumbescu

Traditionnel roumain

B. Bartók

H. Villa-Lobos

A. Piazzolla

Danses espagnoles

La vida breve

Adios Granada

Six balkan miniatures

Ballada

Joc din Oas

Six danses populaires roumaines

Préludes et Aria

L'histoire du tango

Alessio Nebiolo



Alessio Nebiolo commence ses études musicales à l'âge de huit ans en Italie et obtient un Diplôme avec "distinctions" au Conservatoire « A. Vivaldi » d'Alessandria suivi d'un Diplôme de Virtuosité avec la mention ``Félicitations du Jury`` au Conservatoire de Lausanne sous la conduite du guitariste brésilien Dagoberto Linhares. Il termine sa formation avec un Diplôme de Soliste (avec orchestre), qu'il obtient en 2005 avec les ``Félicitations du Jury`` et le prix « Max Jost » qui récompense le meilleur diplôme de soliste de l'année.

Il est lauréat de plusieurs concours internationaux (11 prix).

Depuis ses débuts au 'Palazzo Ottolenghi' (Asti) en 1995, Alessio Nebiolo mène une carrière internationale de soliste et se produit dans les plus importantes saisons de concerts en Europe, Asie, Amérique du Nord et du Sud avec plus de 40 concerts par an.

En Suisse, il s'est produit en tant que soliste pour le Festival de Lucerne, les Sommets du Classique de Montana, les Sommets Musicaux de Gstaad, avec les orchestres tels que l'Orchestre de la Suisse Romande, Orchestra da Camera di Lugano, etc.

Depuis 2007, il élargit ses horizons vers des longues tournées en Asie (Inde, Sri Lanka, Indonésie), Amérique du Nord (Etats-Unis, Canada, Mexique) et du Sud (Argentine, Chili, Uruguay, Paraguay, Bolivie, Brésil). Invité par des festivals de renommée, il a l'opportunité de jouer en soliste avec cinq différents orchestres pour plus de vingt concerts entre Etats-Unis, Mexique et Chili, d'enregistrer un CD produit au Mexique sur les œuvres pour guitare seule de Niccol  Paganini, de donner des nombreux récitals, masterclasses et de se produire pour plus de trente radios et télévisions.

Dans le cadre de son activité de musique de chambre, Alessio Nebiolo a eu l'opportunité de jouer notamment avec Lorenzo Turchi-Floris, Dagoberto Linhares, Quatuor Terpsycordes, Quatuor de Genève, Bogdan Zvoristeanu, Francesco Bartoletti, Rachel Kolly d'Alba, Lausanne Guitar Trio, Claude Régimbald, Jeanne Gollut, Estelle Revaz, Tremendo Cuarteto, Nadio Marengo.

En plus de vingt ans de carrière, Alessio Nebiolo a donné près de 1000 concerts dont une cinquantaine comme soliste avec les orchestres suivants : Orchestre de la Suisse Romande, Orchestra da Camera di Lugano (Suisse) , Orchestra Sinfonica di Sanremo (Italie), Orquesta de la Universidad Mayor de Santiago (Chile), Orquesta Filarmonica de Temuco (Chile), Nova Amadeus Chamber Orchestra (Rome - Italie), Orchestre Symphonique du Mont Blanc (France), le Ch eur de l'Orchestre Symphonique du Mont Blanc, Philharmonica de Cochabamba (Bolivie), Sinfonietta de Lausanne (Suisse), Orchestre de Ribeaupierre (Suisse), Philharmonica Marea Neagra (Roumanie), Mission Symphony Orchestra (Italie), Symphony of the Americas (Etats Unis) Filharmonica Kaliska (Pologne).

Alessio Nebiolo a enregistré sept albums avec différents labels en France (*Arpeggio*), en Italie (*Classica Viva*, *GuitArt*, *Flipper Music*), au Pays Bas (*Brilliant Classic*), et au Mexique (*Tempus Clasico*).

En décembre 2018 sort le dernier CD *La Danza*, en duo avec Bogdan Zvoristeanu (premier violon solo de l'Orchestre de la Suisse Romande).

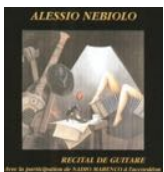
Alessio Nebiolo est professeur de guitare au Conservatoire de Musique de Genève.

Alessio Nebiolo - Discographie



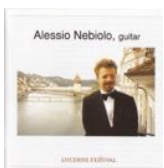
GUITARLAND, recital
Alessio Nebiolo, guitar
ITALY, 1996

John Dowland, Alonso Mudarra, John Duarte, Julio Sagreras,
Heitor Villa Lobos, Isaac Albeniz, Antonio Lauro



ALESSIO NEBIOLO, récital de guitare
Alessio Nebiolo, guitar
Arpeggio, FRANCE, 2003

Gaspar Sanz, Isaac Albeniz, Astor Piazzolla, Joaquin Rodrigo



LIVE AT LUCERNE FESTIVAL, live
Alessio Nebiolo, guitar
Lucerne Festival, SWITZERLAND, 2004

Dusan Bogdanovic, Federico Moreno Torroba, Alberto Ginastera, Gaspar Sanz



...NON SOLO TANGO...
Alessio Nebiolo, guitar
Nadio Marengo, accordéon
Classica Viva, ITALY, 2010

Joaquin Rodrigo, Gioachino Rossini, Antonio Vivaldi, Astor Piazzolla



NICCOLÒ PAGANINI – Guitarra Virtuosa
Alessio Nebiolo, guitar

Tempus Clasico, México, 2013

Niccolò Paganini



NOVECENTO

Alessio Nebiolo, guitar

GuitArt, ITALY, 2013

Benjamin Britten, Joaquin Rodrigo, Dusan Bogdanovic, Alberto Ginastera



EL OTRO ASTOR – Homage to Astor Piazzolla

Alessio Nebiolo, guitar

Nadio Marengo, accordion

QuartettOrfeo, string quartet

Brilliant Classics, HOLLAND, 2015

Astor Piazzolla



LA DANZA –

Bogdan Zvoristeanu, violin

Alessio Nebiolo, guitar

Primerose, Flipper Music, Roma, ITALY, 2019

Astor Piazzolla, Grigoras Dinicu, Gioachino Rossini, Manuel De Falla, Béla Bartok,



ORIGINES –

Jeanne Gollut, panflute

Alessio Nebiolo, guitar

SMC Records, ITALY, 2019

Enrique Granados, Heitor VillaLobos, Astor Piazzolla, Manuel De Falla, Béla Bartok, Ciprian Porumbescu, Tomas Barrera



SUMMER FANTASIA,

Symphony of the Americas, orchestra

James Brooks Bruzzese and Lorenzo Turchi-Floris, direction

Alessio Nebiolo, guitar

Symphony of the Americas productions, USA, 2017

Preludio e Fuga by Lorenzo Turchi-Floris (first world recording),

Ralph Vaughan Williams, Felix Mendelssohn, Edward Elgar, Maurice Ravel, Antonio Vivaldi,

José Pablo Moncayo, J.S. Bach



IBERIAN DREAMS,

Maria Angeles Cuevas, voice and piano

Alessio Nebiolo, guitar

Auvi Records, SPAIN, 2018

Federico Mompou, Isaac Albeniz, Federico Garcia Lorca, Enrique Granados

Alessio Nebiolo - Médias

GuitArt Magazine, interview



Alessio Nebiolo Chaîne Youtube



Alessio Nebiolo Facebook



Télévision du Chili, interview



Niccolò Paganini Sonata MS3



Joaquin Rodrigo Concierto de Aranjuez



Joaquin Rodrigo Invocation y Danza



Antonio Vivaldi Concerto en Ré majeur



Dusan Bogdanovic Jazz Sonata, IV



Astor Piazzolla Double Concerto
pour bandoneon et guitare



Alessio Nebiolo - Presse

Nebiolo, ein Poet an der Gitarre

Höhe musikalisch-technische Anforderungen spielerisch bewältigt

Von Angelika Kannenberg

NORDITADE. Alessio Nebiolo aus Alessandria, ein Poet an der Gitarre, ist Solist im vierten Konzert „Stagione Musicale – musikalische Schätze 2007“ im Gartenhof des Schlosses Wolfburg. Auf Einladung des baltischen Italo-Italiens di Cultura musizierte er, der eine erfolgreiche Karriere hinter sich hat, am Donnerstagabend Werke vom Barock bis zur Moderne für klassische Gitarre.

Bekannt vorträgt er sein voll inreifes und im Klang ausgereiftes Instrument in der „Suite Española“ des Barockkomponisten Gaspar Sanz, dem Eingangswerk, erhebt der Künstler durch lebendige und variable Differenzierungen die feinen Unterschiede im Klanggesamtheit der einzelnen Taktstücke. Gesang und Text mit spielerisch eingebundenen Verzerrungen wechselt in spanisch-



Alessio Nebiolo spielt am 17. April im Gartenhof des Schlosses Wolfburg im Rahmen der „Stagione Musicale“.

der Folge. Starke Gegensätze, zum Beispiel melodischer Gesang, virtuose Tempoli mit brillanten Läufen, Alessio Nebiolo konzentriert sich: Wie glitzernde Kaskaden inszeniert er ein glänzendes virtuos Spiel.

In der „Romanza et Andantino Variato“ von Niccolò Paganini entziehen Zauberbilder romantischen Töne, die wie im Klangschiff vorüberziehen. Zwischenlangensprachvolle Techniken auf dem Instrument, von Spezialisten des Kompositors, hebt der Gitarrist durch feingewandelte Klangschattierungen und zaubert Nebelschwaden, Vogelgeräusche – Gesang zwischen Bläsermischen – es gibt viel zu hören.

Doch Alessio Nebiolo ist neugierig auf neue Musik, auf Erfindungen mit neuen, oft dissonanten Klängen. „Un día de Noviembre“ von Leo Brouwer: Dissonanzspannungen in

kompakter Ballung, feldig und dunkel, malen ein eindringliches Bild verbalerer Trauer und Wehmut. Der „Jazz Sonata“ von Dusan Bogdanovic mit ihrem typischen und charakteristisch betonten Rhythmus schließt sich die „Sonata op. 47“ von Alberto Ginastera an, dessen Begabung mit Richard Wagners Musik, hier dem „Walkürenritt“, im entzückend inspirierte.

Große, dicht gedrungene schmale Akkordwechsel, ferne Wirbel und Laute, große Sprünge und weiche Klängebenen, der Gitarrist zeichnet aus vielen Farben charakteristischer Momente. Und der Zuhörer vergisst fast, dass da gerade hohe musikalisch-technische Anforderungen „spielerisch“ bewältigt werden. Beifolgender Applaus der etwa 100 Zuhörer, die sich an zwei Zapfen reisten.

Lucerne Festival

Sinnlichkeit und Temperament

Die Gitarre ist eines der weniger gehörten Instrumente am Lucerne Festival, nicht zuletzt, weil sie kein Orchesterinstrument ist. Der Publikumsaufmarsch beim Debut 2 zeigte aber, dass sie dennoch ein Instrument ist, das interessiert und fasziniert. Zu Recht: Der Italiener Alessio Nebiolo demonstrierte eindrücklich, welche Vielfalt an Klängen und Dynamiken der Gitarre zu entlocken ist. Er spannte den Bogen von spanischen Barocktänzen bis zu neuer Musik von Alberto Ginastera. Ob alt oder neu: Bei Nebiolo atmete die Musik, pendelte zwischen Spannung und Entspannung. Der Gitarrist schuf stets einen Ausgleich zwischen Sinnlichkeit und Temperament. Besonders gut kam dies in Gaspar Sanz' Suite Espanola zum Ausdruck.

Moderne Techniken

Einen fulminanten Abschluss bildete Ginasteras Sonata op. 47, ein Virtuosenstück sondergleichen, das vor allem wegen der perkussiven Elemente sehr kraftvoll daherkommt, jedoch auch ruhig-introvertierte Momente hat. Moderne Techniken – geschickt und nicht übermäßig eingesetzt – tragen das Ihre dazu bei, dass die Sonata eine Faszination ausübt, der man sich kaum entziehen kann. Nebiolo schuf mit gebündelter Konzentration eine geschlossene Interpretation, die die verschiedenen Facetten des Werks berücksichtigte. Schön war, dass der Gitarrist selbst dabei nicht im Mittelpunkt stand: Es war die Musik, die sprach.

NICOLE BUCHER

Los lunes del conservatorio

ART AND REVIEW

NEW DELHI FRIDAY 13 APRIL 2007 **The Statesman** 10

Promising Italian guitarist

Popular view proved wrong by skillful exposition

Alessio Nebiolo, a promising 30-year-old Italian guitarist who teaches at the Conservatoire de Musique de Genève (Switzerland) gave Delhi music lovers a skilled exposition of some of the many possibilities this very basic of instruments holds, even in the classical field. Alessio's recital at the Stein Auditorium, India Habitat Centre, on Tuesday was organised by the Delhi Music Society, the Italian Cultural Institute and Regione Piemonte. The auditorium did not fill up, probably due to the popular perception of the guitar being too lightweight for a classical recital. In the event, however, Alessio proved them wrong, as have other classical guitarists in the past.

Alessio began the recital with Suite Espanola by Gaspar Sanz, a relatively obscure composer. The two closing movements, La Minona de Cataluna and Canarias, were particularly noteworthy as good models of the intensity and sensibleness the young guitarist brings to bear on his playing. Invocation et danse by Joaquin Rodrigo, a Spaniard who became blind at the age of three and best known for his composition, Concierto de Aranjuez, followed, the elegantly couched dance invitation being rendered with admirable control by Alessio. Niccolò Paganini's Romanza et Andantino Variato, which the Italian master violin-

ist-composer would probably have never visualised as a piece for the guitar, came next. The haunting melody, lovingly and painstakingly re-created by Alessio, was the highlight of the evening. Tombeau, a dirge by Johann Jakob Froberger (1616-67), German composer and organist and pupil of Frescobaldi, came after the intermission. Meant to be played very slowly and without regard to metric regularity, Alessio adopted an innovative approach to the composition, his scholarly mind-set determining the pace of his playing. Dusan Bogdanovic's Jazz Sonata which followed was a musical omnibus with strains of both types of music discernible.

Sonata op.47 by Alberto Ginastera, the Argentine maestro born in 1916, played in four movements, Esordio, Scherzo, Canto and Finale, concluded the programme. It had moments of cascading melody interspersed with near full-stops of silence. Alessio's admirable control was much in evidence.

Alessio, born in Alessandria in 1978, began his musical education in Asti. He earned a diploma at the Viviani Conservatory in Alessandria. He has won awards in a number of contests including in Varenna, Rome, and Pistoia. Alessio has performed in most major towns of Italy as well as appearances in Germany, Portugal and several towns of Switzerland. He has recorded for the French television channel TF1 and the national radios of Switzerland have broadcast his recitals.

■ G. GEORGE

» CULTURA

Jeanne Gollut – Curriculum Vitae

Jeanne Gollut a commencé la flûte de pan à l'âge de 8 ans. Très tôt, elle se découvre une passion pour cet instrument et donne de nombreux concerts.

Elle décide d'en faire son métier et entreprend en 2001 des études professionnelles. Avec son professeur Michel Tirabosco, elle se perfectionne en explorant un large répertoire, classique, moderne et traditionnel.

Elle mène parallèlement plusieurs cursus d'études à la HEM de Lausanne et à la Société Suisse de Pédagogie Musicale (SSPM) et obtient successivement, avec mentions, un Diplôme d'enseignement de flûte de pan, une virtuosité, ainsi qu'un Diplôme de Maîtresse de Musique (DESM). Durant ses études, elle se distingue également en obtenant un prix de piano.



Actuellement, Jeanne Gollut partage régulièrement la scène avec des musiciens talentueux, tels que le quatuor Sine Nomine, la harpiste Céline Gay des Combes, le guitariste Alessio Nebiolo, les organistes Antonio García et Benjamin Righetti, l'Orchestre des Variations Symphoniques,...

Déterminée à accroître le rayonnement de la flûte de pan, elle propose des programmes originaux et variés, allant de la musique baroque aux compositions contemporaines, en passant par le jazz et les musiques populaires, mettant ainsi en valeur cet instrument encore souvent considéré comme exclusivement folklorique. Sa musicalité a déjà touché plusieurs compositeurs, qui ont écrit pour elle des oeuvres originales (Michel Hostettler, Dominique Gesseney-Rappo, Valentin Villard, Stéphane Borel,..). Elle est régulièrement invitée à jouer avec des orchestres et des chœurs, ainsi qu'à se produire dans des salles de renom, en Suisse et à l'étranger (Salle Paderewski de Lausanne, Salle de Musique de la Chaux-de-Fonds, Théâtre de Vérone). Elle a également participé en tant que soliste à la Fête des Vignerons de Vevey, en juillet et août 2019.

Enfin, Jeanne Gollut a enregistré plusieurs disques, très bien accueillis par la critique et le public, enseigne son instrument au Conservatoire de Montreux-Vevey-Riviera, et donne régulièrement des masterclasses en Suisse et à l'étranger.

« (...) la Lausannoise Jeanne Gollut ne manque pas de talent. Là où d'autres essaient de briller au violon ou au piano, elle a choisi une voie plus originale, avec un instrument que le monde de la musique classique – à commencer par les Conservatoires – ne reconnaît encore souvent pas à sa juste valeur. Mais quel musicien au seuil d'une carrière de soliste peut se vanter de voir des compositeurs frapper à sa porte pour lui proposer d'écrire des oeuvres à son intention ? » 24Heures

« (...) Le duo est admirable: musicalité venant du même coeur et de la même âme, précision impeccable, sonorités chatoyantes (n'oublions pas la harpe, splendide elle aussi!), et Mme Gollut joue de son instrument avec une sobriété pour laquelle je lui dis cent fois merci, évitant presque toujours ces fameux tics si lassants des flûtistes de Pan. C'est remarquable ! » La Tribune de l'orgue

Jeanne Gollut - Discographie



Arpane

Jeanne Gollut, flûte de pan et Julie Sicre, harpe
Ibert, Donizetti, Debussy, Ravel, Hostettler, Piazzolla



All Inclusive

Jeanne Gollut, flûte de pan, Thierry Raboud, guitare, Raphaël Ansermot, piano
Musiques du monde



First Class

Jeanne Gollut, flûte de pan, Thierry Raboud, guitare, Raphaël Ansermot, piano
Jazz



Origines (2019)

Jeanne Gollut, flûte de pan et Alessio Nebiolo, guitare
Granados, De Falla, Bartók, Porumbescu, Villa-Lobos, Piazzolla

Jeanne Gollut – Médias

Jeanne Gollut site internet



Jeanne Gollut chaîne Youtube



G. F. Haendel, Sonate en Do M, Allegro



J. Ibert, entr'acte



A. Piazzolla – Libertango



Folklore de Roumanie



Les 4 Saisons des Orgues
Temple de Château-d'Œx

Un concert éblouissant !

Samedi soir 19 août, les mélomanes qui montèrent jusqu'à l'église de la Motte furent les auditeurs privilégiés d'un merveilleux concert : pour la première fois, une flûte de pan se fit l'heureuse alliée des orgues de Château-d'Œx !



Sous les doigts experts de Martine Reymond, organiste et claveciniste, et la bouche révéloquante de Jeanne Gollut, nous avons pu découvrir combien la flûte de pan s'accorde à la musique dite «classique», autant qu'aux musiques dites «populaires» ou folkloriques.

La sonate en do majeur de G-F. Händel (op. 1/7 pour flûte et continuo) nous mit d'emblée au large de la musique concertante, grâce à l'acoustique de l'église.

Suivit la sonate en la mineur de J-S. Bach (BWV 1020 pour flûte et clavecin obligé), qui, par ses chromatismes audacieux, valorisa la dextérité et la virtuosité des deux musiciennes.

L'andante en do majeur de W-A. Mozart (KV 315) fut interprété tout en élégance et délicatesse. Avec, pour cerise sur le gâteau, un très joli et court adagio en do majeur (KV 617a), pour orgue seul.

Vint ensuite l'Air d'Opérah bien connu de C-W. Gluck (scène des Champs-Élysées) qui nous émut par un lyrisme, une force et une sensibilité, magnifiquement retrasmis par nos deux musiciennes.

L'étonnante sonate en do majeur de J. Reid (1721-1807, Général de l'Armée britannique et compositeur) montra encore toute la délicatesse de Jeanne Gollut et l'étendue de son talent, parfaitement complétés par les jeux colorés de Martine Reymond.

L'Ave Maria et La Fortezza d'Asolo Piazzolla firent des merveilles dans notre église : les reflets argentins, des sonorités voilées et mystérieuses évoquèrent les brumes matinales au fil de Teau...

La dernière pièce au programme – folklore roumain – nous rappela à l'origine de la flûte de pan, là où ce ne sont pas les doigts mais la bouche, qui souffle dans les 26 flûtes de l'instrument.

Tant de joie communicative méritait bien deux bis pour prolonger, de la plus belle des manières, ce concert éblouissant !

Pour le Comité de l'AOTC :
Bertrand de Félice



ROMAINMÔTIER- CONCERT
Par Iphigeneia Debruyne

Un concert particulier qui enchante



Un applaudissement chaleureux pour Jeanne Gollut et Benjamin Righetti. (Photo Iphigeneia Debruyne)

Jeanne Gollut, virtuose d'un instrument méconnu, la flûte de pan, et Benjamin Righetti, organiste renommé et titulaire de Saint-François, ont incité la curiosité. Dans l'Abbatiale de Romainmôtier bien remplie, ces deux Vaudois ont fait découvrir des sonorités surprenantes.

Éventail harmonieux

Le duo de musiciens a mis en œuvre un programme qui valorise les deux instruments. En première partie, les morceaux baroques ont épongé la perception limitative associant la flûte de pan à la musique péruvienne. Tantôt graves, tantôt légères, les compositions ont plongé l'audience dans les différentes émotions musicales du 17^e et 18^e siècle. Les dialogues délicats entre les deux instruments ont été ponctués de deux solos. Les spectateurs ont pu savourer la particularité de chaque instrument. En dernière partie, les deux musiciens ont opté pour un clin d'œil à la tradition européenne de la flûte de pan : les danses populaires du Balkan. Écrites pour piano par Béla Bartók et transcrites par les deux musiciens, les Six danses populaires roumaines ont rappelé à la fois la gaieté et la nostalgie du 20^e siècle.

Grâce à la sélection des œuvres, la complémentarité de l'orgue et de la flûte de pan a été mise en valeur. Benjamin Righetti et Jeanne Gollut qui décrivent Romainmôtier comme un lieu particulièrement musical ont redoré le blason culturel du bourg. Avec bonheur, l'audience a constaté que ce concert unique a été enregistré.

Il n'y a pas que la virtuosité: Jeanne Gollut défend aussi la souplesse de son instrument. Veveysanne, elle est soliste à la Fête des vigneron

LA FLÛTE DE PAN LEGATO



Jeanne Gollut a commencé la flûte de Pan à l'âge de 7 ans. William Gammuto

de ELISABETH WAAS

Portrait Ses collègues disent son caractère. Oui, on la trouve rayonnante, Jeanne Gollut. Sa flûte de Pan dans les bras, elle parle de la musique comme si sa vie en dépendait. Il y a du bonheur dans son apparemment vérypasse, situé derrière la gare. Mais dans le calme de ce quartier protégé, on ne sent pas encore battre le poids de la flûte des vigneron. À l'heure de l'interview, Jeanne Gollut se réjouissait sincèrement de cette célébration superlatrice, que déjà elle avait belle.

Oui, sa passion est évidente. Comme Veveysanne, la flûte ne pouvait pas se faire sans elle. Comme flûtiste, elle apprécie chaque partition écrite sur mesure pour elle et pour son instrument. Elle goûte aux pièces composées par Valentin Villard et Jérôme Beney, créateurs de la flûte, qui l'ont encouragé à jouer et à qui elle a pu montrer les «possibilités expressives» de la flûte de Pan. Avant la flûte, Michaël Hovindler et Dominique Gressoney-Rappo lui ont aussi défilé des œuvres: «C'est l'avenir de la flûte de Pan. La création contemporaine crédibilise, donne un statut» à un instrument dont le répertoire est principalement fermé de transcriptions.

Excellente oreille

«Je joue d'un instrument rare, qui est très peu représenté dans les Conservatoires», précise Jeanne Gollut, qui montre son modèle de concert. On voit les 26 tubes biseautés, collés et peints par les années: «Chaque flûte est unique, décrit la musicienne. Chaque récolte de bambous est différente. L'instrument est fabriqué à la main, il évolue avec le temps». Le sien est d'autant plus particulier que les tubes graves (les plus longs) sont situés à gauche, contrairement à la pratique habituelle. Son premier professeur a eu l'intuition de faire fabriquer l'instrument à Fribourg, parce qu'elle est née sans main droite. Une fois l'instrument dans les bras, la position est naturelle. La flûte épouse son corps.

Il s'agit d'une flûte roumaine, un peu adaptée au volume et à la virtuosité des ensembles de musique tzigane. Pour pouvoir jouer la musique classique occidentale, dans la tessiture de la flûte traversière, les facteurs lui rajoutent des tubes. «Ma flûte est accordée en dièse, mais j'accorde en sol», détaille Jeanne Gollut. Ah, l'accordage! C'est toute une affaire: il faut rajouter ou gratter de la cire d'abeille au fond des tubes pour ajuster la hauteur des notes. En réalité, les conditions d'un concert sont variables et Jeanne Gollut joue beaucoup sur l'angle dans lequel elle souffle dans les tubes pour corriger son intonation. Une partie des demi-tons (comme il s'agit d'un instrument diatonique) doivent également être joués en penchant la flûte. «C'est une affaire de sensation», résume la musicienne.

Il faut donc une excellente oreille pour maîtriser la flûte de Pan. Une exigence faisant plus importante que «c'est un instrument de lecture simple, qui a peu évolué». Contrairement aux autres membres de la famille des flûtes, elle n'a pas d'embouchure, pas de clés, pas de doigts. L'air ressort du tube à l'endroit où il entre. Des caractéristiques qui augmentent l'influence du musicien sur la production du son et donc l'expressivité de l'instrument.

La beauté du son

Jeanne Gollut avait sept ans quand elle est entrée dans sa vie. Née dans une famille musicienne – son grand-père était organiste, sa maman est pianiste et professeur de rythmique, son papa violoncelliste amateur, son frère a choisi le saxophone – elle raconte avoir «baigné» dans la musique: «Nous avons essayé de trouver un instrument qui ne me limiterait pas. J'ai flashé immédiatement sur la flûte de Pan. J'ai réussi à faire des sons tout de suite. C'était gagné. L'instrument a guéri ma vie.»

Trois flûtes, elle aime jouer en public, apprécie l'introspection, la concentration des concerts, ces «moments de grâce». Après le gymnasie, elle décide d'en faire son métier. «Durant mes études, il a

fallu trouver des solutions, la flûte n'était pas l'objet de nos diplômes à plusieurs endroits». Les branches théoriques à Lausanne, et l'instrument à Genève, auprès de Michel Trubanos. «Il était incroyablement motivé et motivant», salue la virtuose qui, grâce à son professeur, a pu explorer les nuances du timbre, approfondir le legato, affiner une très grande sensibilité musicale. «Oui, on peut jouer très vite. Mais j'aime aussi la souplesse. La phrase, la beauté du son. J'aime déposer et faire oublier la technique imposée à l'instrument.»

«La création contemporaine donne un statut à la flûte de Pan»

Jeanne Gollut

Aujourd'hui, cette trentenaire, devenue maman il y a moins d'un an, continue de défendre la place de la flûte de Pan, souvent réduite à un instrument folklorique. Elle donne des concerts, enseigne au Conservatoire de Vevey. Elle profite de la liberté de choisir son répertoire: la flûte lui permet de jouer des concertos baroques avec orchestre, d'accompagner des chœurs, d'évoluer régulièrement en duo (avec harpe, guitare, orgue) ou en groupe (au sein du Tangora Trio), de goûter au jazz, ou à des rythmes latins ou à l'ensemble flûte et corbeaux. À l'occasion, le Quatuor Six Nocturne.

À la flûte des vigneron, Jeanne Gollut tient un rôle de soliste. La grandeur du flûte en plein air l'oblige à s'adapter au météorisme dans l'oreille et à une amplification. Elle évolue au milieu d'un groupe d'artistes costumés en pagilles, tandis qu'une libérale vole au-dessus d'eux. Voilà une manière de travailler très inhabituelle pour elle. Mais Jeanne Gollut apprécie sa chance, «uniquement de participer à ce «magique spectacle» éblouissant et épatant. »

Contacts



Alessio Nebiolo

Ch. de Montfleuri 31

1290 Versoix

Switzerland

+41 (0)76 616 89 69

alessio.nebiolo@alessio-nebiolo.com

Jeanne Gollut

Ch du Verger 6

1800 Vevey

Switzerland

+41 (0)79 517 03 12

info@jeannegollut.ch